

Five Songs by Gabriel Fauré

Mandoline (by Verlaine)

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Échangent des propos fades
Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,
Et c'est l'éternel Clitandre,
Et c'est Damis qui pour mainte
Cruelle, fait maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,
Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leur molles ombres bleues

Tourbillonnent dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.

Les berceaux (by Prudhomme)

Le long du quai les grands vaisseaux,
Que la houle incline en silence,
Ne prennent pas garde au berceaux
Que la main des femmes balance.

Mais viendra le jour des adieux;
Car il faut que les femmes pleurent,
Et que les hommes curieux
Tentent les horizons qui leurrent!

Et ce jour-là, les grands vaisseaux,
Fuyant le port qui diminue,
Sentent leur masse retenue
Par l'âme des lointains berceaux.

Mandolin

The singers of serenades
And the beautiful listeners
Exchange insipid remarks
Beneath the singing branches.

Here is Tircis and here is Aminte,
And here is the inevitable Clitandre,
And here is Damis, who, for many a
Cruel lady, composes many tender verses.

Their short silk jackets,
Their long trained dresses,
Their elegance, their joy
And their soft blue shadows

Whirl around in the ecstasy
Of a pink and grey moon,
And the mandolin chatters
Amidst the flutterings of the breeze.

The cradles

Along the quay the great vessels
Which the swell sways in silence
Take no notice of the cradles
Which the hands of the women rock.

But the day of farewells will come;
For women must to weep,
And curious men must
Strive for the alluring horizons!

And on that, day the great vessels,
Fleeing from the diminishing port
Feel their bulk held back
By the soul of the distant cradles.

Nell (by de Lisle)

Ta rose de pourpre, à ton clair soleil,
O Juin, étincelle enivrée;
Penche aussi vers moi ta coupe dorée:
Mon cœur à ta rose est pareil.

Sous le mol abri de la feuille ombreuse

Monte un soupir de volupté;
Plus d'un ramier chante au bois écarté,

O mon cœur, sa plainte amoureuse.

Que ta perle est douce au ciel enflammé,
Étoile de la nuit pensive!
Mais combien plus douce est la clarté vive

Qui rayonne en mon cœur charmé!

La chantante mer, le long du rivage,
Taira son murmure éternel,
Avant qu'en mon cœur, chère amour, ô Nell,
Ne fleurisse plus ton image!

Nell

Your crimson rose, o June,
Sparkles intoxicated to your bright sun;
Tilt your gilded cup towards me too:
My heart and your rose are alike.

From beneath the soft shelter of the shady
leaf

Rises a sigh of delight;
More than one dove sings its amorous
lament,
O my heart, in the lonely wood.

How sweet your pearl is in this flaming sky,
Star of the pensive night!
But how much sweeter is the vivid
brightness
Which shines in my enchanted heart!

The singing sea, along the shore,
Will silence its eternal murmuring,
Before your image stops flowering
In my heart, dear beloved, o Nell!

Après un rêve (by Bussine)

Dans un sommeil que charmaient ton image
 Je rêvais le bonheur, ardent mirage;
 Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et
 sonore,
 Tu rayonnais comme un ciel éclairé par
 l'aurore.

Tu m'appelais et je quittais la terre

Pour m'enfuir avec toi vers la lumière;
 Les cieux pour nous, entr'ouvraient leurs
 nues,
 Splendeurs inconnues, lueurs divines
 entrevues...

Hélas! Hélas, triste réveil des songes!
 Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes
 mensonges;
 Reviens, reviens radieuse,
 Reviens, ô nuit mystérieuse!

After a dream

In a sleep which your image charmed
 I dreamed of happiness, ardent mirage;
 Your eyes were sweeter, your voice pure and
 ringing,
 You shone like a sky lit up by the dawn.

You were calling me and I was leaving the
 earth

To flee with you towards the light;
 The skies parted their clouds for us,

Unknown splendours, divine half-seen
 gleams...

Alas! Alas! Sad awakening from dreams!
 I call on you, o night, give me back your
 deceits;
 Come back, come back resplendent,
 Come back, o mysterious night!

Fleur jetée (by Silvestre)

Emporte ma folie
 Au gré du vent,
 Fleur en chantant cueillie
 Et jetée en rêvant.
 _ Emporte ma folie
 Au gré du vent!

Comme la fleur fauchée
 Périt l'amour.
 La main qui t'a touchée
 Fuit ma main sans retour.
 _ Comme la fleur fauchée,
 Périt l'amour!

Que le vent qui te sèche,
 O pauvre fleur,
 Tout à l'heure si fraîche
 Et demain sans couleur!
 _ Que le vent qui te sèche,
 Sèche mon cœur!

Discarded flower

Carry my folly away
 At the will of the wind,
 Flower plucked in a song
 And discarded in a dream.
 _ Carry my folly away
 At the will of the wind!

Like the flower cut down
 Love perishes.
 The hand which touched you
 Flees my hand forever.
 _ Like the flower cut down
 Love perishes!

May the wind which dries you,
 O poor flower,
 Just now so fresh
 And tomorrow without colour!
 _ May the wind which dries you,
 Dry my heart!

Translations © by Christopher Goldsack